

## **Education plurilingue et enseignement de la lecture-écriture**

### **Intro**

Nous disons tous qu'il faut mettre en place, dès le plus jeune âge, des stratégies permettant de développer l'éducation plurilingue et pluriculturelle, l'éducation aux langues, l'éducation au plurilinguisme, la conscience métalinguistique, l'éducation linguistique ... les formulations et les accents peuvent se nuancer mais on vise tous à réaliser ces types objectifs que le CECR a fort bien décrits...

Les Instructions officielles (IO) en France, depuis 2002, introduisent les langues étrangères et / ou régionales dans les programmes de l'école élémentaire...

Et puis on parle maintenant de définir un socle de compétences pour le primaire ...

Comment introduire nos préoccupations d'éducation au plurilinguisme dans le socle ?

Des programmes ont été expérimentés qui visent à aller dans ce sens : Eulang, Itinéraires romans, Janua Linguarum, Eole.. sans compter toutes les stratégies individuelles et collectives créatives qu'il serait intéressant de savoir fédérer ..

Mais beaucoup de difficultés, de résistances... ça ne va pas vite .. et lorsque ces programmes sont mis en œuvre ... ils le sont en fin de primaire, et « à la marge »...,c'est-à-dire s'il reste du temps en classe, après avoir fait « l'essentiel », à savoir la lecture, l'écriture, le calcul, les sciences etc., dans la langue officielle de scolarisation .

Plusieurs questions, plusieurs préoccupations qui me « taraudent » ...

-Comment développer cette éducation plurilingue **de manière significative**, en l'intégrant véritablement au curriculum, et pas seulement au travers de programmes **qui s'ajoutent** au « programme scolaire » sous forme d'éveil ...de supplément d'âme .. ?

-Pourquoi ne pas essayer de tirer profit de configurations dont on sait qu'elles donnent de bons résultats en termes de compétences linguistiques mais aussi de compétences disciplinaires ? **je me réfère là aux dispositifs d'enseignement bilingue.. qu'ils soient, bien entendu, indifféremment, bilingues « français-langue étrangère » ou « français-langue régionale » .....** mais tout en observant cependant, bien sûr, que ces dispositifs, qui ne privilégient « **qu'une seule** deuxième langue », ne parviennent sans doute pas à viser correctement les compétences plurilingues et pluriculturelles que nous souhaitons...

-Comment intégrer des programmes tels qu'Eulang, Janua Linguarum, Eole... mais aussi Itinéraires romans, Galatea, Eurom4, Eurocom, , etc.. dans le socle, sans que cela apparaisse comme un espèce de luxe concédé à une « mode » du plurilinguisme ?

Alors quelques idées, des idées possibles, sans doute un peu folles et pas très faciles à formuler ..que je soumetts ici, en vous demandant de les critiquer au plus près, sans retenue et sans modération..(c'est bien une des règles minimales qu'on pourrait se donner pour ces Rencontres de Tours, non ?..)

Des idées qui me viennent largement, je le pense, de mon expérience professionnelle de cinq années en tant qu'Inspecteur du premier degré chargé de formation d'enseignants dans les établissements français en Espagne et au Portugal, années où j'ai pu conduire des recherches-actions me permettant de mettre en place des dispositifs d'apprentissages en deux langues, de les évaluer.... ; mais provenant aussi de mon expérience postérieure et de mes observations au Ministère des Affaires étrangères, chargé dans ce ministère de promouvoir dans le monde l'enseignement bilingue avec le français comme langue 2 d'enseignement ...

Comment se présente donc notre problématique ? on cherche à promouvoir l'éducation plurilingue à l'école primaire..et ceci le plus tôt possible .. c'est-à-dire au premier et deuxième cycle ..

Or, que fait on essentiellement, à l'école élémentaire, dans ces 2 cycles ? **on est centré sur l'apprentissage de la lecture et de l'écriture** : c'est donc au sein même de ces apprentissages qu'il faut intervenir .. **et ça tombe bien, puisque précisément, je le crois, cette éducation plurilingue peut aider à mieux apprendre à lire et à écrire ..**

Mais celà, il faut le prouver, il faut convaincre...

Et ça n'est pas facile ; car les représentations concernant l'apprentissage de la lecture sont profondes et tenaces.

On vit sur des représentations qui disent en effet à peu près ceci ( ces formulations se recoupant d'ailleurs .. )

-il ne faut pas apprendre à lire avec plusieurs langues .. c'est compliqué , ça embrouille, on mélange tout...on continue même à penser souvent que ça génère des désordres intellectuels, voire moraux (cf « *Le pur et l'impur* » , de Vladimir Jankélévitch ), ou au moins des dyslexies de toutes sortes... (séquelles des idées nationalistes officielles du XIX<sup>ème</sup>, relayées par des universitaires – cf *conférence internationale de Luxembourg en 1928* - jusqu'à la première partie du XX<sup>ème</sup> siècle... )

-on n'apprend correctement à lire une langue que lorsqu'on la parle le plus correctement possible ..(cf *Bentolila etc* )

-pour apprendre correctement à lire, il faut « entendre » les sons , apprendre consciencieusement la correspondance phonème –graphème , développer la fameuse « conscience phonique », s'entraîner au B.A=ba ..

C'est là le discours dominant , celui de ministres tels De Robien ...

Le non-dit de ce discours , ce qui est sous jacent, c'est qu'on postule que l'accès à l'écrit ne peut se faire qu'à partir d'un oral transcrit (et jamais par voie directe), qu'il faut alphabétiser avant de former des lecteurs, avec la nécessité par conséquent de connaître bien l'oral pour y accéder .. ..( *tant pis pour les sourds muets .. on les démutisera !!! ..* )

**Or l'écrit**, on le sait pourtant, est tout autre chose qu'un oral transcrit ... c'est une autre langue, qui s'organise autrement, qui met en oeuvre d'autres capacités et compétences que l'oral , et la « conscience graphique » ne passe pas par la « conscience phonique » ..

La langue écrite, qui est un langage pour l'œil , est un code bien distinct de la langue orale, langage pour l'oreille et la bouche ..

En dépit de ces difficultés, dues aux représentations dominantes et dont on sait bien qu'elles ne sont pas innocentes (mais c'est un autre débat), proposons...

## **Deux propositions :**

### **1-L'apprentissage de la lecture en deux langues**

Au niveau des trois années du cycle des apprentissages fondamentaux ( 5-8ans ) on pourrait proposer, **chaque fois que c'est possible** , en fonction des compétences des enseignants, c'est-à-dire lorsqu'on dispose d'enseignants ayant réussi à l'habilitation à enseigner une langue étrangère à l'école élémentaire ( ce qui est de plus en plus le cas) **d'introduire une deuxième langue à côté de la**

**langue officielle de scolarisation, de telle façon que l'apprentissage de la lecture se déroule et se construise en deux langues.**

**L'apprenant serait donc exposé à deux langues écrites... et pas seulement à la langue française ..**

**Associer deux langues dès l'apprentissage de la lecture, par conséquent ...**

L'apprenant, pour s'approprier la langue écrite française- ce qui est bien le premier objectif visé- ferait donc jouer une double relation :

-**relation avec l'oral français** , dont il a une maîtrise partielle,

-**relation avec une langue écrite autre que la langue française**, dont il ne connaît pas l'oral, ou fort peu ..

En somme , **une double association , une double articulation ...(!)**

Autrement dit, pour apprendre l'écrit français , on l'associerait non seulement à l'oral français, ce que l'on fait actuellement, bien trop abondamment d'ailleurs, mais aussi à l'écrit d'une autre langue ..

Notons que ça se faisait (je ne sais pas si cela perdure) dans certaines écoles privées ..l' « école alsacienne » par exemple, avec l'écrit chinois... (langue idéographique et non phonographique, ceci afin de mieux entrer dans le statut de l'écrit .. qui , moins que jamais dans ce cas, est réductible à de l'oral transcrit ..)

Dans cette configuration , on développerait sans doute alors, plus ou moins simultanément, quatre types de « consciences linguistiques » ..

- la conscience phonique,
- la conscience graphique,
- **la conscience métalinguistique,**
- **la conscience plurilingue ..**

On est dans l'alchimie sans doute .... mais les linguistes sauront démêler et exprimer mieux que moi ce que je ressens ..

Cette démarche est aux antipodes, on l'a dit, de l'apprentissage classique de la langue écrite maternelle, mais elle est contraire également à ce qui est préconisé actuellement dans les IO pour l'apprentissage d'une langue étrangère dans ce cycle de l'école élémentaire : on insiste en effet dans les textes sur la priorité à donner à l'oral, ; pas d'écrit... pas de mélanges, pas d'interférences avec l'apprentissage de la lecture ..

Mais alors me dira t on, quid de l'oral de la deuxième langue ? je ne sais pas trop ; on ne s'interdira pas bien entendu de le mettre en œuvre aussi, le plus possible, au moins au niveau des compétences de **compréhension** ; ce que

chacun sait, cependant, c'est que dans l'école, la structure classe se prête mal, en groupes de plus de 20 élèves en général, au développement de l'oral de la deuxième langue quant à son **expression** (ni même de la première d'ailleurs) ..car, à l'école, on se tait , ça fait du bruit .... on est manifestement et logiquement, par construction, porté davantage sur l'écrit ..

Remarquons donc en passant que pour l'apprentissage de l'oral d'une langue étrangère, en situation scolaire , on peut penser que les apprentissages respectifs de l'oral et l'écrit se font à l'inverse de ce qui se passe pour la langue maternelle : on va bien plus de l'écrit vers l'oral , c'est à dire du graphème vers le phonème ..(avec toutes les difficultés que l'on sait, puisque la correspondance ne fonctionne jamais très bien ... ) que dans le sens inverse ..

Résumons nous : au second cycle de l'école élémentaire (GS,CP, CE1) **on commencerait à associer la langue régionale / étrangère écrite à la langue française écrite dès l'apprentissage de la lecture .. visant au travers de cette configuration deux objectifs essentiels et conjoints :**

- Améliorer l'apprentissage de la lecture écriture en français*
- Développer l'éducation plurilingue ..*

En faisant naturellement l'hypothèse que cette association serait bénéfique à ces deux objectifs ..

Utopique ? pas si sûr ..

Il convient de remarquer en effet que cette configuration où les élèves sont exposés simultanément à deux codes écrits existe déjà dans de nombreuses classes bilingues, notamment dans les classes bilingues « langue française – langue régionale », dans les classes des écoles françaises à l'étranger, mais aussi dans de nombreuses classes bilingues « langue française – langue étrangère .. »

Et qu'observe t on ? **que les élèves apprennent à lire dans les deux langues à la fois.. , malgré , malgré** les efforts des maitres qui, le plus souvent, pour ne faire peur à personne, s'efforcent d'isoler la langue française, de la protéger de l'autre langue pour l'apprentissage de la lecture, et de commencer par conséquent l'apprentissage de la lecture dans cette langue officielle... ..

On l'a observé, mais surtout on l'a aussi bien souvent évalué .

Mais en plus et surtout , on sait aussi que **ces élèves deviennent très vite de meilleurs lecteurs-scripteurs que leurs camarades exposés à une seule langue :** là encore, on se réfèrera aux évaluations nationales officielles

(disponibles en France dans les inspections académiques pour ce qui concerne les sections bilingues langue française –langue régionale )

« **On apprend mieux à lire avec deux langues** », c'est pour moi maintenant une certitude, « lire » étant entendu naturellement comme l'acte de faire du sens avec de l'écrit et non pas comme une simple opération de déchiffrage.

**Mais qu'en est il , dans cette configuration , du développement de leur éducation au plurilinguisme ?** dispose- t- on d'évaluations ? sinon , comment les faire ? je ne sais pas ; on peut tout de même faire l'hypothèse que cette configuration procure un avantage , mais il faudrait le mesurer ..

Comment donc être sûr que le passage par l'enseignement de la lecture en deux langues favorise l'éducation plurilingue ?

Sans doute faudrait il, pour que cet objectif d'éducation plurilingue soit pleinement atteint, **adjoindre des séquences particulières**, à partir de tout ce qu'on sait faire maintenant, grâce notamment aux programmes européens ..

Et c'est là ma deuxième proposition ..

## **2-Les indispensables séquences « méta »**

**En relation, et à partir de ces apprentissages en deux langues**, on pratiquerait de manière régulière des séquences comparatives – contrastives entre ces deux langues d'apprentissage ; **puis, en extension** , en généralisation , on élargirait le spectre des langues, en incorporant d'autres langues, notamment celles des élèves de la classe, (langues de l'immigration etc ) si elles existent, tout ceci en utilisant toutes les stratégies que nombre d'expérimentations ont mis en oeuvre .. (Evlang notamment)

On mettrait donc à l'emploi du temps, de manière explicite , des moments permettant la mise en place de ces séquences, sachant qu'elles s'appuieraient sur le vécu de l'apprentissage de la lecture à partir de deux codes ; ces séquences seraient reliées à l'enseignement de la lecture –écriture en deux langues, ce qui devrait leur donner un sens supplémentaire et les rendre plus motivantes.

Ce dont je peux témoigner , c'est que dans de nombreuses classes d'écoles françaises en Espagne, et suite à nos recherches –actions », des séquences de mises en relation entre les fonctionnements du français et de l'espagnol existent, conduites d'ailleurs par des binômes d'enseignants, en co-présence . (un enseignant de français et un enseignant d'espagnol , une « doublette » )

Durant ces séances comparatives-contrastives , on explore les difficultés rencontrées dans la semaine et soigneusement identifiées, on les expose , explicitement, on les traite, on fait des exercices, les élèves pouvant utiliser pour travailler la langue de leur choix, les maitres aussi .

Ce qui ne se fait pas dans ces classes (du moins systématiquement), c'est de pratiquer **l'extension** à d'autres langues.. et c'est naturellement souhaitable pour viser l'objectif de l'éducation au plurilinguisme ..

Ce qui serait nécessaire donc , et c'est ce que je propose, c'est bien sûr qu' à partir d'un bilingue vécu .. on élargisse , on travaille **en extension** ; **autrement dit , faire du plurilingue à partir du bilingue ..**

## **Comment mettre en œuvre ces deux propositions ?**

Il faudrait en parler longuement, mais on ne part pas de zéro.

-S'agissant de l'enseignement/apprentissage en deux langues, un axe essentiel de ce qui se fait, on le sait , est de proposer parallèlement aux apprenants des textes écrits en deux langues, des textes qui parlent naturellement de mêmes sujets ; on travaille à partir de ces textes qu'on met en relation , on analyse , on réfléchit, tout le métalangage de commentaires et d'explications se déroulant majoritairement (mais de moins en moins exclusivement ) en oral français, c'est-à-dire le moyen de communication déjà là ..

On travaille le plus possible en pédagogie de microprojets bilingues, avec des documents authentiques dans les deux langues .. .

Des outils didactiques (des livres) ont même été créés ici ou là pour aider à mettre en place et structurer cet enseignement de la lecture en deux langues, comme c'est le cas par exemple au lycée français de Barcelone (on travaille même dans ce cas particulier l'apprentissage de la lecture en trois langues : français, espagnol, catalan)

-Pour la seconde proposition, toutes les stratégies et séries d'exercices inventées lors des programmes européens type Evlang peuvent être utilisées, après adaptations ; mais l'essentiel est bien d'avoir le courage **de prévoir des moments particuliers réguliers pour les gérer** ..:par exemple 1 heure / semaine en moyenne, avec flexibilité .

La seule originalité peut être de ma contribution est de mettre en relation ces deux propositions, mais en insistant sur le fait que cette mise en relation, qui représente un cas particulier du concept central d'intégration dans ce champ d'enseignement des langues n'est pas une addition, n'est pas par conséquent

dévoreuse de temps .. : il s'agit de mettre en contact , de donner à réfléchir, de mieux gérer le temps scolaire ..

## **Une question collatérale : quelle deuxième langue choisir ?**

Ce serait un choix de l'école, en prenant toutes les garanties nécessaires au plan de la formation des maîtres , un choix pour la durée totale du cursus de l'école élémentaire et/ou seulement pour le deuxième cycle..

S'agissant de ce choix, les observations semblent montrer qu'il n'y a pas de contre-indications notoires : par exemple, français -arabe, français-basque ou français-espagnol semblent donner des résultats de même nature en termes de compétences de lecture en français ; il reste qu'il faudrait affiner ..

L'école choisirait donc en fonction du contexte environnemental et de ses ressources humaines : langue régionale , langue du voisin , langue dominante de l'immigration, langue linguistiquement lointaine ...

Au-delà sans doute, **mais à des degrés divers**, selon les circonstances, on pourrait pratiquer un **enseignement bilingue plus général**, non limité à l'enseignement de la lecture –écriture, mettant donc en œuvre des **apprentissages disciplinaires** en deux langues : on sait bien que c'est infiniment bénéfique linguistiquement ; on le ferait « partiellement », en microalternance, c'est assez facile à réaliser en éducation physique , en éducation artistique ... on a là de nombreux exemples..

Ce serait bien sûr souhaitable , mas non obligé

## **Quelques remarques conclusives ..**

-L' obsession de l'apprentissage de la lecture en une seule langue me paraît tout à fait antinomique de la visée qui consiste à développer des compétences plurilingues.

Croit on en effet que dans la configuration où l'on pense que l'apprentissage de la lecture-écriture doit se faire **en français et seulement en français en France**, et toujours dans une seule langue de toutes façons, et qu'introduire une ou plusieurs autres langues est néfaste, croit on que les élèves vont ensuite prendre au sérieux l'éducation plurilingue ?

Au départ de l'école élémentaire, on fait quoi quoi ? apprendre à lire et à écrire ..

**Ce que je crois , c'est que c'est là qu'il faut agir , il faut travailler à ce niveau ..**

C'est le moyen le plus direct , le plus efficace pour mettre en œuvre les compétences plurilingues : on sait bien qu'exposer un enfant à deux ou plusieurs langues, dans la vie, mais aussi dès l'école élémentaire, est sans dommage pour son développement, et que c'est d'ailleurs, *de facto*, c'est le cas de la majorité des enfants de la planète ..

-Dans les IO , on n'insiste pas beaucoup sur les rapports , les interactions entre la langue française et les autres langues .. ne faudrait il pas convaincre, proposer des idées à ce niveau ?

-Dans ces propositions , il va de soi qu'aux côtés de l'éducation plurilingue, l'éducation pluriculturelle est aussi gagnante ..

La configuration proposée permet, dès le départ de l'écrit, une sensibilisation à l'alterité , à d'autres manières de dire, de penser le monde , à d'autres fonctionnements de la langue qui ont à voir avec d'autres perceptions , avec d'autres manières de décrire , de voir, d'identifier, de raisonner ..

-Enfin, dire que la plupart des idées émises dans ces quelques notes ne sont bien entendu pas nouvelles ; on en trouvera des prémisses, des traces, des échos dans nombres d'écrits lus, rencontrés dans des articles ou livres de nombreux pédagogues, didacticiens et enseignants en sciences du langage ..

J'ai moi-même écrit quelques articles autour de ce sujet voici plus de dix ans .

Ci-dessous par conséquent quelques références bibliographiques, sachant que j'en oublie beaucoup : je perds sans doute un peu la mémoire d'une part, et je suis par ailleurs peu enclin à accumuler les références, beaucoup plus pédagogue que didacticien, davantage « concours Lépine » que chercheur universitaire ... (j'ai beaucoup travaillé avec des amis pédagogues catalans de Barcelone qui avaient pour tâche, après Franco, de réinventer une école avec la langue catalane et qui s'auto définissaient plaisamment comme un groupe de « bricolinguistes » .. )

Et surtout.. et je me répète, ce papier n'a pas d'autre intention que de donner à débattre à Tours, après les contributions reçues à ce jour .

Jean Duverger  
12 Mai 2007.

### **Quelques références, en relation avec ces propositions**

CANDELIER M. (dir.) (2003a) L'Eveil aux langues à l'école primaire, Evlang : bilan d'une innovation européenne, Bruxelles, De Boeck.

CANDELIER M. (dir.) (2003b) *Janua Linguarum – La porte des langues*  
L'introduction de l'éveil aux langues dans le curriculum, Strasbourg, Editions  
du Conseil de l'Europe.

CORTIER C. DI MEGLIO, A., 2004b, « Le dépassement du conflit  
diglossique en Corse : implications pédagogiques et didactiques chez les maîtres  
bilingues de l'école primaire », in Ducancel, G. ; Lee-Simon, D.L., *Repères*, 29,  
INRP, pp. 185-206.

DABENE L :Le développement de la conscience métalinguistique : un objectif  
commun pour l'enseignement de la langue maternelle et des langues étrangères ,  
dans *Repères* N°6, 1992.,

DUCANCEL G, LEE SIMON D : De deux monolinguisms vers une éducation  
plurilingue, dans « *Repères* 29 »

DUVERGER J, On apprend mieux à lire avec deux langues , in *Actes de  
Lecture*, N°63, 1998

ROULET E. (1980) *Langue maternelle et langue seconde, vers une approche  
intégrée*, Paris, Hatier-CREDIF

TITONE *Le bilinguisme précoce*, , Dessart 1972